

Chers Bernard, Sabine et Julie

Une douce nostalgie me berce lorsque je pense à Gennetines. Ce lieu paradisiaque où l'on sait que l'on existe vraiment tant les émotions sont intenses, vivantes. Par toutes ces belles rencontres qui se renouvellent d'année en année se complètent, on est dans l'humanité vibrante. On finit par tous se connaître. Si l'on a oublié le prénom de la personne avec laquelle on discute, on connaît son niveau en danse ou en musique, où vont ses préférences, s'il s'agit d'un blageur, d'un buveur et quelques fois sa ville.

En tant que dernier mammouth, j'ai vu votre association grandir, s'impliquer, j'ai vu et apprécié la place que vous donnez aux jeunes, j'ai compris la nécessité d'une chartre de vie commune. J'ai applaudi à la formidable évolution des parquets, à celle des sonorificateurs, à celle des musiciens dont le niveau est subjuguant, sans limite d'inventivité.

J'ai applaudi à la qualité de l'organisation qui n'a rien laissé de coté, fruits d'analyses constantes, d'échanges, d'écoute et ce souci à chaque fois de proposer mieux encore.

Je sais ce que je vous dois. Tout ce bonheur de pouvoir bénéficier du Bal de l'Europe dans toutes ses dimensions : rapports humains, survivance d'une forme de régionalisme, qualité artistiques, confort de vie puisque tout est réglé pour nous : toilette, repas, campings, ...on se laisse glisser dans ce long fleuve tranquille.

Gennetines a toujours été pour moi un repère, une attente, une aspiration, une gourmandise qui fait saliver. Une année sans Gennetines se serait pour moi aussi triste qu'un repas de Noël sans sa famille. Je mesure ce que je vous dois et une fois encore je vous renouvelle mes remerciements forts, sincères. Toute cette générosité, ce bénévolat, ces multiples prestations d'animateurs/artistes désintéressés. C'est carrément incroyable à notre époque de bénéficier d'un tel cadeau. J'espère de tout cœur que le film en gestation saura relater ces séquences de vie artistique, ces hommes et ces femmes épris de danses et de rencontres. Le film saura-t-il parler du miracle de la danse, de la musique réunies, et des gens généreux ?

Venons en à l'organisation future puisque vous sollicitez des suggestions.

Une semaine fin juillet, la suivante début août me semble être un bon choix par rapport aux périodes de vacances ; les uns finissent sur Gennetines, les autres commencent avec. Il y en a pour tout le monde. St Gervais assurait aussi ce partage. Pour vous cela va vous faire économiser beaucoup de fatigue et secondairement de l'argent. Votre décision d'arrêter St Gervais a peut-être été motivée par pleins d'autres raisons que j'ignore.

Gennetines sur 14 jours c'est sans aucun doute l'occasion d'aller plus loin dans les propositions, aussi voici les miennes.

Ces manifestations de petites tailles comme un diaporama sur un sujet précis, une initiation musicale, une lecture, une mini conférence... ..évoluaient jusqu'alors, à mon sens, dans un cadre imparfait. Le chapiteau du stage accordéon diatonique était trop petit, l'initiation sur un sujet précis se faisait à la sauvette sans emplacement prédéfini et le public mal informé, arrivait parfois trop tard, le rétroprojecteur du conférencier était orienté plein soleil ce qui fait qu'on voyait mal la projection, trop de bruit dans son entourage ce qui fait qu'on entendait mal ses propos.

Je pense qu'il serait super de consacrer un chapiteau à ce type d'activités. Un chapiteau qui pourrait ressembler à un cabaret.

Ce serait le lieu à la fois de la détente, des conférences, des tables rondes,...une petite estrade en guise de scène permettrait à un chanteur de présenter son tour de chant par exemple ou un clown de passage, un prestidigitateur de dévoiler son art dans un cadre approprié, un conteur ....

Ces activités un peu en marge du cahier des charges initial (Danses avant tout) ouvriraient une fenêtre sur des horizons voisins, agréables à visiter sans toute fois se départir de l'objectif principal du Bal : la danse. Gennetines possède ces talents artistiques cachés qui auraient l'occasion de se dévoiler au bénéfice de tous, j'en ai rencontré plein. Un autre souffle, une autre lumière, minimale évidemment pour éviter de sortir du chemin que vous avez tracé, une autre récréation. Untel parlerait de la construction de sa maison en paille, un autre de la confection de sa merveilleuse soupe de potiron à la menthe, un troisième de sa pédagogie de la danse en milieu scolaire,..Pour parfaire le rêve.

Cela pourrait se résumer ainsi :

- Le chapiteau, sous employé à mon sens, dans lequel se situaient les vendeurs de CD et livres, conviendrait bien par son intimité et sa position non loin de la buvette.
  - Ce lieu pourrait s'appeler Le Cabaret.
  - Des panneaux mobiles assureraient la séparation Cabaret des stands de CD. Un écriteau porterait la mention "Eviter le bruit lorsque le cabaret fonctionne"
  - Une petite estrade de 2m par 3m constituerait la scène.
  - Des éclairages ciblant la scène renforceraient l'effet Cabaret, le sentiment d'y être vraiment
  - Un micro ou 2 sur pied, avec un petit ampli aideraient certaines prestations.
  - En fond de scène l'écran escamotable pour les projections; un chariot roulant pour le micro-ordinateur et le vidéoprojecteur.
  - Et pourquoi pas un petit décorum, genre tentures ou tableaux prêtés par des sympathisants
- A très bientôt pour d'autres propositions. Une idée à la fois pour qu'elle garde sa force.
- Tiens on pourrait aussi parler de scène ouverte ! C'était un des point forts de St Chartier qui a disparu à Ars.

Ma proposition vous interpellera peut-être.

A bientôt chers amis.

Vive le nouveau Bal de l'Europe

Corrençon en Vercors, le 23 octobre 16

Michel

[www.michelpignol.fr](http://www.michelpignol.fr)